



Dossier de Presse

Concert privé avant-première Du Monti Mélodie Quintet



Lundi 7 Décembre 2015 à 21h30

Au Théâtre des Nouveautés

24 Boulevard Poissonnière -75009 Paris

Sommaire



I)	Genèse d'une aventure musicale	3
II)	Premier CD « Hymne à la chanson française » <i>Hommage à Piaf, Montand, Brel, Bécaud et Aznavour</i>	4-7
III)	Au cœur d'un lieu mythique : le théâtre des Nouveautés	8
IV)	Le Monti Mélodie Quintet : Portraits de 5 virtuoses	9-11
V)	Un orchestrateur talentueux : Jean-Pascal Beintus	12
VI)	Programme de la tournée 2016	13-14
	Contact	15

I) Genèse d'une aventure musicale

Création du Monti Mélodie Quintet

« J'ai formé ce groupe en 2014 avec des amis d'enfance, également partenaires d'opéra, de musique de chambre et d'enregistrement. Animés par une envie d'innover, nous avons tous en commun la volonté d'élargir notre répertoire classique, de l'enrichir par la création de palettes sonores plus colorées et de découvrir de nouveaux horizons musicaux.

La mélodie française nous est apparue très vite comme une évidence pour notre envol en tant qu'indépendants !

Nous avons eu la chance de pouvoir bénéficier de l'adhésion spontanée du compositeur Jean-Pascal Beintus qui a su créer avec talent une orchestration respectant la tradition de ces monuments mélodiques et du soutien de Michel Boucau qui nous a permis de mener à bien cette aventure.

Toutes ces musiques ont du génie. Leur composition, leur orchestration et leur interprétation sont intemporelles.

Vous faire redécouvrir ces mélodies est pour nous le prolongement de notre vie musicale au quotidien.

Nos rencontres avec les plus grands chefs d'orchestre et compositeurs sont des découvertes musicales qui alimentent en permanence notre passion.

Ces mélodies sont dans la lignée des grands compositeurs français tels que Ravel, Fauré, Debussy.

Monti Mélodie Quintet est une formation singulière et créative qui apporte à ce répertoire une couleur nouvelle et personnelle. »

Laurence Monti, fondatrice du Monti Mélodie Quintet

Un projet musical en constante évolution...

« Le miracle de la musique est de savoir se renouveler sans cesse et de nous étonner. L'idée de ces magnifiques artistes est d'avoir conçu un projet musical original à travers la richesse de nos plus belles chansons françaises depuis celles de notre enfance jusqu'à nos jours.

Chaque chanson est orchestrée musicalement grâce à un artiste rare, Jean-Pascal Beintus.

Chaque plage de ce disque est une devinette musicale : la chanson choisie cachée se dévoile peu à peu à votre oreille vagabonde pour votre plus grand bonheur. »

Serge Baudo, chef d'orchestre français de renommée internationale, grand homme de la musique symphonique et d'opéra

...Soutenu par LM Productions

« Mélomane depuis toujours, producteur pour la télévision et le cinéma, j'interviens également dans les répertoires de la musique classique, jazz et contemporaine. Mon souhait est de pouvoir contribuer à la reconnaissance de ces artistes exceptionnels tant au plan national qu'international. D'être leur ambassadeur en les soutenant en tant que mécène, producteur et promoteur à travers les nombreuses activités culturelles et festivals organisés par le groupe Boucau dans le cadre de ses actions diversifiées en France et à l'étranger. De sublimer l'excellence individuelle à travers un collectif musical talentueux.

Je me suis personnellement impliqué, au-delà de mon rôle de mécène. Séduit d'emblée par leur projet créatif alliant musique classique, contemporaine et combinaisons instrumentales, je les ai encouragés en amont dès sa conceptualisation. La société LM Productions que je préside les a ensuite accompagnés dans des démarches plus techniques - de l'enregistrement, édition et distribution de leur premier CD à la promotion du Quintet.

Elle a également apporté son soutien logistique et financier dans l'organisation du concert du 7 décembre au Théâtre des Nouveautés avant une grande tournée en France et à l'étranger. »

Michel Boucau, Président de la société LM Productions et du Groupe Boucau

II) Un premier CD « Hymne à la chanson française »

Voyage mélodique sur une trentaine d'années à travers 14 titres-phares

Prélude à une grande tournée 2016 en France et à l'étranger, ce premier CD revisite le patrimoine de la grande chanson française, en offrant une version orchestrale inédite, tout en préservant la fraîcheur et l'émotion intactes des œuvres originales.

« Les mélodies que nous avons choisies s'étalent de 1940 à 1968 et appartiennent à un répertoire que nous avons tous un jour fredonné. On ne présente plus leurs interprètes : Piaf, Montand, Brel, Bécaud, Aznavour qui font partie intégrante du paysage mélodique de notre pays. Nous vous proposons de vous emmener dans un voyage hors du temps et de réveiller en vous des bonheurs oubliés sur des rythmes tour à tour lents et enlevés, joyeux et nostalgiques, ravivant dans nos mémoires ces airs familiers et les talents de ces chanteurs exceptionnels. Des retrouvailles que nous souhaitons célébrer avec vous à travers ces 14 titres choisis tant pour leurs thèmes intemporels que musicalement pour la place singulière donnée à l'accordéon et aux instruments à corde qui nous sont chers. » **Laurence Monti**

Hommage à PIAF, MONTAND, BREL, BECAUD et AZNAVOUR....



Edith Piaf, la « Môme de Paris » (1915-1963)

La vie d'Edith Piaf aura été brève et intense, le destin la rattrapant toujours lors de brefs instants de bonheur. La "môme" n'aura jamais su se guérir des blessures de l'enfance et des désillusions de l'amour. Elle a dédié sa vie à son public, sa relation la plus fidèle et la plus sincère. Le patrimoine laissé par Piaf est immense et nombre de ces chansons à l'image de "La vie en rose", de "L'hymne à l'amour" ou de "Non, je ne regrette rien" demeurent encore dans l'inconscient collectif. Piaf est sans conteste l'artiste féminine qui aura le plus marqué le XXème siècle, par la grandeur de sa voix ainsi que par son destin des plus tragiques.

Titre 1 « Sous le ciel de Paris » : Le compositeur Hubert Giraud et le parolier Jean Dréjac sont convoqués en 1950 par le réalisateur Julien Duvivier qui recherche une chanson thème pour son film « Sous le ciel de Paris ». Leur chanson de même nom est immédiatement adoptée et c'est l'acteur-chanteur, Jean Bretonnière qui l'interprète dans le film sorti sur les écrans en 1951. Elle sera reprise par de nombreux interprètes dont Edith Piaf en 1954...

Titre 3 « Padam... Padam » : est une chanson sur Paris enregistrée en 1951. Elle est composée, sur des paroles d'Henri Contet, par Norbert Glanzberg qui excelle également dans les musiques de films. Edith Piaf doit à ce compositeur aussi prolifique qu'inspiré ses chansons les plus célèbres comme « Mon manège à moi ».

Titre 7 « L'Hymne à l'amour » : Édith Piaf écrit *Hymne à l'amour* en pensant à l'homme qu'elle aime, le boxeur Marcel Cerdan, rencontré en 1948 à New York, où elle est en tournée. Au début de 1949, le couple achète une maison à Boulogne-Billancourt et c'est dans cet intérieur qu'elle écrit ce titre qui va devenir l'un de ses plus grands succès mis en musique par Marguerite Monnot. Pianiste et compositrice française de chansons et de musiques de films, de renommée internationale. Marguerite Monnot composera pas moins d'une trentaine de musiques pour Edith Piaf. Cette dernière chante l'Hymne à l'amour pour la première fois le 14 septembre 1949 au « Versailles », un cabaret de New York. Le 28 octobre 1949, Marcel Cerdan meurt dans le crash du Vol Paris-New York Air France et Édith Piaf enregistre son *Hymne à l'amour* en 1950.

Titre 11 « L'Accordéoniste »: Édith Piaf a interprété sa chanson « L'Accordéoniste » composée en février 1940 par Michel Emer, avant de partir au front. Souvenez-vous :

*La fille de joie est belle
Au coin de la rue là-bas
Elle a une clientèle
Qui lui remplit son bas...*

Pour Piaf, Michel Emer, parolier, compositeur et interprète français, a écrit plus d'une vingtaine de chansons dont notamment « J'm'en fous pas mal », « N'y va pas Manuel », « Bal dans ma rue », « Et moi », « Une dame », « La fête continue » ainsi que le chef-d'œuvre « De l'autre côté de la rue » et l'une des plus connues « À quoi ça sert l'amour » qu'elle a chanté en duo avec Théo Sarapo.

Titre 14 « La foule » est une reprise de « Que nadie sepa mi sufrir », une valse péruvienne d'origine argentine. Les paroles originales de cette dernière ont été écrites par Enrique Dizeo et la musique a été composée en 1936 par Ángel Amato, guitariste, compositeur et chanteur argentin connu sous le nom de scène Ángel Cabral. Édith Piaf qui avait eu l'occasion d'entendre la pièce au Teatro Ópera de Buenos Aires en 1936, avait demandé à l'auteur de lui en faire une adaptation française. La nouvelle version intitulée « La foule » est interprétée pour la première fois par la chanteuse en 1957, sur des paroles de Michel Rivgache. Après le succès de l'adaptation française, elle connaîtra un nouveau succès sous le titre Amor de mis amores.

Yves Montand, show man et acteur engagé (1921-1991)

Chanteur et danseur de music-hall français à ses débuts, il se produit dans les cabarets marseillais avant de connaître un succès fulgurant à l'Alcazar et l'Odéon à Paris où il rencontre Edith Piaf dont il devient l'amant. Elle lui présente les grands noms du spectacle de l'époque. En 1945, il débute une carrière au cinéma et devient un acteur reconnu. En 1949, il rencontre Jacques Prévert et l'actrice Simone Signoret qui divorce d'Yves Allégret pour le rejoindre. Il enchaîne film sur film sans pour autant délaisser le music-hall. Il se lance en 1959 dans une grande tournée aux États-Unis et triomphe à Broadway. De retour en France en 1963, Montand met fin à sa carrière de music-hall et se consacre au cinéma à partir de 1964 sous la direction des plus grands réalisateurs.

Titre 4 « La bicyclette » : composée par Francis Lai sur des paroles de Pierre Barouh, la chanson est interprétée en 1968 lors de la sortie de son album éponyme. Dans la version studio originale, les arrangements étaient dus à Hubert Rostaing et Jack Laurel, l'accompagnement au piano étant assuré par Bob Castella, musicien et chef d'orchestre attitré d'Yves Montand à l'époque.

Titre 5 « Les Feuilles mortes » : la chanson a été écrite par Jacques Prévert et composée par Joseph Kosma, d'origine Hongroise et l'un des plus grands compositeurs de musique de film. La chanson a pour origine un thème instrumental de la partition que Kosma avait composée pour le ballet de Roland Petit *Le Rendez-vous* (1945). Elle devait initialement figurer au générique du film de Carné, intitulé « Les Portes de la nuit ». Le refrain se calque sur une mélodie du Poème d'Octobre de Jules Massenet (1876). Yves Montand l'enregistre dans sa version studio en 1949.

Jacques Brel, un homme passionné (1929-1978)

« Une vraie chanson c'est un mariage entre les notes de musique et les mots.. »..

« Ce qui compte dans une vie ce n'est pas la durée d'une vie, c'est l'intensité d'une vie » confie-t-il en 1971 lors d'une émission sur RTBF qui lui est consacrée « Brel Parle »..»

Jusqu'au bout de son parcours, comme à l'âge de vingt ans, Jacques Brel, auteur-compositeur-interprète, poète, acteur et réalisateur belge, est disponible à tout ce qui se présente à lui. Homme de départs et d'évasions, provocateur et généreux, il invite chacun « à vivre sa vie » intensément jusqu'au bout.

Titre 2 « Isabelle » : Un an après la naissance de sa troisième fille, Jacques Brel lui écrira une chanson qui porte son nom sur une musique co-composée avec François Rauber

Titre 9 « La Valse à mille temps » : La même année, Jacques Brel se lance dans un tourbillon musical nostalgique qu'il compose lui-même s'appuyant sur les trois temps traditionnels de la valse. Passé, présent, futur fusionnent dans une course effrénée oppressante. Le crescendo brélien intensifie la progression dramatique dans l'écriture et l'interprétation.

Titre 10 « Vesoul »: Dans cette chanson composée et écrite par Brel en 1968 avec son acolyte François Rauber, on a le grand plaisir d'entendre à l'accordéon Marcel Azzola. Mondialement connue, la chanson interprétée pour la première fois en 1967, a été reprise plus d'une centaine de fois dans des dizaines de langues.

Titre 12 « Litanies pour un retour »: est un hymne simplissime à l'être aimé. Sur des paroles de Jacques Brel, la chanson, interprétée en 1958, est composée par Jacques Brel et François Rauber. Elle aurait été inspirée par sa maîtresse Suzanne Gabriello dont il est amoureux depuis 1955.

Titre 13 « Ne me quitte pas »: l'année suivante est marquée par la fin de cette liaison sentimentale tumultueuse avec Suzanne Gabriello, Brel refusant de quitter sa femme et ses trois enfants. Co-composée avec son pianiste Gérard Jouannest et écrite par Jacques Brel. La chanson est ensuite arrangée par François Rauber mais Brel la destine à une interprète féminine, Simone Langlois, qui l'enregistre en janvier 1959, sur un 45 tours quatre titres, avant de l'enregistrer lui-même le 11 septembre 1959.

Gilbert Bécaud, Monsieur 100 000 volts (1927-2001)

Au cours de sa carrière, Gilbert Bécaud se produit trente-trois fois sur la scène de l'Olympia, où il gagne son surnom de « **Monsieur 100 000 volts** » en raison de son sens du *swing* et des passions qu'il soulevait dans son sillage. Il laisse l'image d'un homme électrique, toujours en mouvement. Sa cravate à pois, ses quelque quatre cents chansons et sa main sur l'oreille (pour être sûr de chanter juste) sont d'autres images spécifiques qui ont marqué les esprits.

Titre 8 « Et maintenant » : est une chanson composée et interprétée par Gilbert Bécaud en 1961 . Les paroles sont de Pierre Delanoë . Le thème de la chanson est celui d'un amour déçu : le désespoir et la révolte vont en crescendo (de même que la musique) et cela jusqu'au tragique dernier vers : « Je n'ai vraiment... plus rien ! ». Sur le rythme invariable du boléro, une caisse claire martèle chaque mot et amplifie chaque moment de tension affective.

Pierre Delanoë ainsi raconte la genèse de ce titre : « En 1961, Gilbert Bécaud rencontre sur le vol Paris-Nice une actrice, Elga Andersen, qui se rend chez son fiancé. Le lendemain, ils rentrent par le même vol, mais elle est décomposée. Son histoire d'amour s'est finie dans la nuit. Bécaud lui propose de prendre un petit déjeuner chez lui, dans sa cabane en bois du Chesnay (Yvelines). À un moment, elle s'est appuyée au piano en murmurant : « Et maintenant, qu'est-ce que je vais faire ? » Il m'a appelé en me disant : « J'ai un début. » La chanson s'est écrite dans la journée. »

La chanson va rapidement devenir un standard mondial : elle est classée six semaines n° 1 au hit-parade du 1^{er} mai au 11 juin 1961 et le single se vendra à 404 000 exemplaires.

Charles Aznavour, artiste de variétés du siècle

Né le 22 mai 1924 à Paris, ce chanteur d'origine arménienne est un auteur-compositeur-interprète, acteur, écrivain et diplomate français des plus talentueux. Audacieux, dynamique, plein de verve et viscéralement attaché à la scène qu'il ne parvient jamais à vraiment quitter, il poursuit encore à 91 ans de grandes tournées internationales, s'imposant comme l'ambassadeur de la chanson française à travers le monde.

Pendant ses quatre-vingt-quatre ans de carrière, Charles Aznavour a composé et interprété dans huit langues différentes plus de mille deux cents chansons abordant des thèmes comme l'amour, nostalgique ou sensuel , le voyage, le temps qui passe, le souvenir, la reconnaissance au passé ou des thèmes plus engagés comme l'homosexualité ou le génocide arménien.

Au total, le chanteur totalise aujourd'hui plus de 180 millions de disques vendus en France et à l'étranger.

«Tout comme les fleurs qui se fanent et meurent, les chansons ne vivent que si elles nous restent en mémoire. En les retrouvant avec leurs interprètes notre cœur les emmènera faire un nouveau tour de piste dans la belle lumière de nos souvenirs !"»

Titre 6 « J'aime Paris au mois de Mai » : la chanson a été écrite par Charles Aznavour et Pierre Roche et composée intégralement par le chanteur qui l'interprète pour la première fois en 1956. Elle apparaît sur l'album *Charles Aznavour chante Charles Aznavour, vol. 3 (1956)*

III) Au cœur d'un lieu mythique : le Théâtre des Nouveautés



Le Théâtre des Nouveautés, premier du nom, fut inauguré le 1er mars 1827 sur l'emplacement du Passage Feydeau entre le théâtre du même nom et la Bourse. Présentant des vaudevilles et des opéras comiques (Berlioz y fut même choriste en 1827) il dû faire face à nombre d'interdictions de la part de la censure et à la rivalité avec l'Opéra Comique.

Une histoire mouvementée

Le 15 février 1832 le Théâtre des Nouveautés première version fermait ses portes.

La carrière du second fut fulgurante: ouvert le 17 avril 1866 au 60, faubourg Saint-Martin, il brûle entièrement le 5 décembre. C'est un comédien dont le nom résonne encore aujourd'hui par le talent de ses descendants, Jules Brasseur, qui préside à la naissance du troisième Théâtre des Nouveautés 20 Boulevard des italiens en 1878. Martineau lui succède en 1890. Sous sa direction, Georges Feydeau devient la figure emblématique du théâtre et en assure le succès jusqu'au 30 juin 1911, date de la destruction du Théâtre pour le percement de la rue des Italiens.

Conçu par l'architecte Adolphe Tiers à l'initiative de Benoit Léon Deutsch, **le 4^{ème} Théâtre des Nouveautés naît le 21 avril 1921**. Il accueille les plus grands auteurs (Tristan Bernard, Jacques André Roussin) et interprètes de la Comédie de Boulevard tels que Michel Simon, Gaby Morlay, Bourvil, Arletty, Suzanne Flon, Robert Lamoureux.



Futur lieu d'accueil prestigieux pour le Monti Mélodie Quintet

Sous la direction depuis juillet 2010 de Pascal Legros, ce haut lieu historique du vaudeville et de la comédie légère évolue vers des choix éclectiques et ambitieux.

Un lieu en parfaite harmonie avec l'orientation musicale du Monti Mélodie Quintet au carrefour des nouvelles tendances, entre musiques classiques et traditionnelles au sein duquel, grâce à l'accord exceptionnel de **Pascal Legros, propriétaire du théâtre**, la formation pourra donner libre-cours à son expression artistique lors de rendez-vous ponctuels « les lundis du Monti Mélodie Quintet » tout au long de l'année 2016.

IV) Le Monti Mélodie Quintet : Portrait de 5 virtuoses



Laurence Monti, Violon Solo, fondatrice du Quintet

Laurence Monti débute le violon au Conservatoire National de Région de Nice à l'âge de 7 ans.

Sitôt diplômée, elle tient le poste de violon solo à l'orchestre franco-allemand avec lequel elle effectue de nombreuses tournées en Europe.

Sa rencontre avec Aaron Rosand à Nice sera déterminante. Elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et obtient son diplôme d'études supérieures ainsi qu'un premier Prix de violon à l'unanimité.

Dès le début de sa carrière la musique de chambre et la création artistique tiennent une place importante.



Avec le sextuor à cordes AIEC elle est invitée dans de nombreux festivals de musique classique comme le festival d'Avignon et avec l'ensemble Forum sur invitation de la Villa Médicis et de la RAI elle collabore à la création d'oeuvres de Durieux, Jarel, Deviler, compositeurs en résidence.

En 1994 elle entre à l'Opéra de Paris et en parallèle participe à de nombreux spectacles et enregistrements de variété et de jazz (Michel Jonaz, Jean-Jacques Goldman, Johnny Halliday, Shirley Bassey, Jerry Lewis...).

Elle se produit régulièrement en France et à l'étranger (La Roque d'Anthéron, U.S.A, Lybie, Malte...) Son intérêt pour la pédagogie la mène tout naturellement vers l'enseignement au Conservatoire de Cannes et de Toulon.

On la retrouve sur scène pour des concerts lectures notamment avec Patrick Poivre d'Arvor. Elle tient actuellement le poste de Violon Super Soliste à l'Opéra de Toulon.

Laurence Monti joue **un violon de Nicolas Lupot de 1798.**

Miwa Rosso, Violoncelle

Miwa Rosso étudie le violoncelle à Nice et obtient un premier Prix au Conservatoire National Supérieur de Lyon chez Jean Deplace et un premier prix de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Paris.



Grâce au soutien du Mécénat Musical de la Société Générale elle continue ses études à la Guildhall School of Music and Drama de Londres avec Louise Hopkins ainsi qu'à l'Académie Internationale de Trieste en Italie.

Miwa est régulièrement invitée à jouer au sein de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, au Malher Chamber Orchestra et au London Symphony Orchestra.

Elle participe à plusieurs saisons musicales de l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Ensemble de Violoncelles de Paris dirigé par François Salque et l'Ensemble Instrumental de la Maîtrise des Hauts de Seine.

Elle collabore en studio ou sur scène avec des compositeurs de musiques de films comme Eric Serra, Alexandre Desplat, Jean-Philippe Goude, Michael Stevens, Gabriel Yared, Francis Lai, Jun Miyake ou Michel Legrand mais aussi avec nombre de chanteurs tels que Charles Aznavour, Vanessa Paradis, Johnny Halliday, Roberto Alagna...

Miwa joue un violoncelle de Miremont 1874, prêté par François Salque.

Myriam Lafargue, Accordéon

Myriam Lafargue native du sud-ouest, accordéoniste depuis l'âge de huit ans se perfectionne avec Jacques Mornet et obtient une médaille d'or au Conservatoire National de Marseille.

Après ses nombreux Prix Nationaux et Internationaux (Médard Ferrero, Premier Prix du Grand Concours International de Kligenthal en Allemagne, Trophée Mondial de l'accordéon en Italie), Paul Mauriat Mauriat l'invite à se produire en soliste pour une tournée au Japon.



Un an plus tard Michel Legrand lui compose un titre et ils se retrouveront sur la scène du Petit Journal Montparnasse.

On la retrouve au sein de formations contemporaines (ensemble TM+, Ars Nova), en musique de chambre avec l'ensemble Calliopé et des musiciens de l'Opéra de Paris, au Théâtre Musical "Un violon sur le toit", à Bercy avec Ben Harper et en trio à l'Opéra Comique avec José Van Dam...

Elle fait partie du groupe de Gilles Apap "Colors of Invention" et joue également en duo avec lui dans le monde entier.

Elle enregistre en studio pour des musiques de films et de dessins animés en France et en Amérique (Alexandre Desplat, Olivier Liboutri, Jean-Pascal Beintus...)

Myriam est professeur au Conservatoire National de Bordeaux et donne des master-classes en France, Allemagne, Etats-Unis et Pays de l'est... Elle joue un Pignini Sirius.

Philippe Noharet, Contrebasse

Philippe Noharet débute la contrebasse dans la classe d'André Marillier au Conservatoire de Nice où il obtient un 1er prix à l'âge de treize ans puis intègre la même année le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.
A dix-sept ans, il entre à l'Orchestre National de l'Opéra de Lyon sous la direction de Sir John Eliot Gardiner.



Depuis 1991 il est titulaire de l'Opéra National de Paris et en parallèle membre du World Orchestra for Peace sous la baguette de Valery Gergiev depuis 2005.

Il se produit avec les ensembles TM+, Carpe Diem, avec Gilles Apap (Colors of Invention), Traffic Quintet, Ute Lemper, Richard Galliano, et en studio d'enregistrement pour des musiques de films au côté de Michel Legrand, Alexandre Desplat, Jean-Claude Petit, Vladimir Cosma, Claude Bolling, Pierre Adenot, Gabriel Yared...

Il participe à de nombreux festivals, Aix en Provence, Orange, Festival Berlioz de la Côte Saint-André, Prom's de Londres, Canada, Allemagne, Australie, Brésil, Japon ...

Professeur au Conservatoire de Rueil Malmaison, il donne régulièrement des master-classes à l'étranger.

Guillaume Latour, Violon

Guillaume Latour originaire de Bayonne débute le violon à l'âge de sept ans.

En 2003, il obtient un premier prix de violon et de musique de chambre du Conservatoire national Supérieur de Musique de Paris, après avoir étudié dans la classe d'Olivier Charlier.



Il remporte plusieurs prix internationaux en soliste ou en musique de chambre :
-Concours Internatinal du Maroc, Val Tidone en Italie, Charles Hennen au Pays-Bas.

Ses concerts l'ont emmené dans les plus belles salles européennes à Paris, Berlin, Vienne, Madrid, Londres... Il joue aussi régulièrement aux Etats unis, en Amérique du Sud et en Asie.

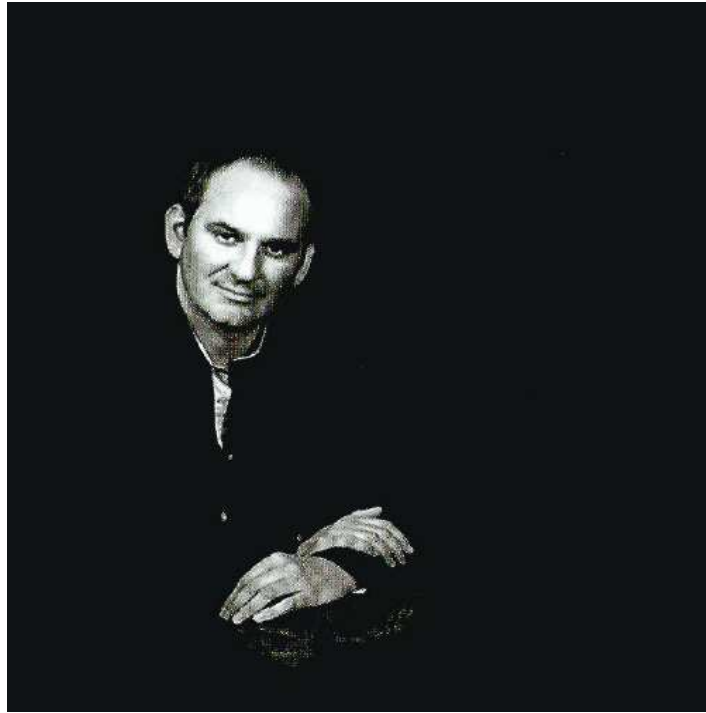
Membre du Quatuor Diotima, il explore grâce à cette formation un répertoire varié, dont une place toute particulière accordée à la création contemporaine.

Il a occupé durant cinq années le poste de violon solo de l'Opéra de Toulon.

Il donne régulièrement des master-classes dans des universités à Taiwan, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

Guillaume Latour joue un violon de Jean-Baptiste Vuillaume de 1830.

VI) Un orchestrateur talentueux : Jean-Pascal Beintus



Jean-Pascal Beintus est né à Toulouse en 1966.

Il étudie le piano et la contrebasse au Conservatoire National de Région de Nice et par la suite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

C'est à l'orchestre de l'Opéra de Lyon où il entre comme contrebassiste à l'âge de 17 ans, qu'il compose sa première pièce de contrebasse solo et orchestre de chambre en 1997.

Kent Nagano, alors directeur artistique de l'Opéra, touché par son talent, lui commande une composition pour grand orchestre qui devient un concerto pour orchestre. C'est le début d'une belle collaboration.

Suivront plusieurs pièces symphoniques commandées par les orchestres les plus prestigieux (Hallé Orchestra of Manchester, Berlin Symphony, Santo Cecilia de Rome...).

Passionné par le cinéma et la musique, il se dirige naturellement dans cette voie.

Il devient rapidement orchestrateur des grands compositeurs de musiques de films (Harry Potter, le Discours d'un Roi, Argo, Imitation Game, Godzilla..) et signe lui-même les musiques de « Volpone » et les documentaires de Leonardo DiCaprio « Carbon », « Restoration » et la « Onzième Heure » .

Une de ses compositions « Wolf Tracks » enregistrée avec Kent Nagano et les voix de Mikaël Gorbachev, Sophia Loren et Bill Clinton, dont la version espagnole est narrée par Antonio Banderas, recevra un Grammy Award en 2004.

VII) Programme de la tournée 2016

10 Rendez-vous musicaux dans des lieux prestigieux...

A partir de janvier 2016



« Les lundis du Monti Mélodie Quintet » au **THEATRE DES NOUVEAUTES** (Paris)



23 Mars 2016

LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON (Gard)

Avril et Octobre 2016

THEATRE DENYS à Hyères (Var)



Durant le Festival de Musique classique
CASINO SAINT-GILLES LES BAINS
(Ile de la Réunion) et à l'île Maurice.

Mai 2016

THEATRE DE GRASSE (Alpes-Maritimes)



Juillet 2016



Festival de Musique classique

SITE ARCHEOLOGIQUE D'OLBIA
(Hyères - Var)

EVIAN-LES-BAINS (Haute Savoie)
Durant le Festival de musique



25 juillet 2016

SAINTE-MARIE-DE-RE (Ile de Ré- Charente-Maritime)



VEDENE (Vaucluse)



CARQUEIRANNE (Var)

Dates à déterminer pour les Festivals de Musique

CONTACT PRESSE

Dominique RUFFAT - Tél. +33 (0)6 18 45 15 38 - Email : dominique.ruffat@sfr.fr

Pour toute information sur LM Productions et le Monti Mélodie Quintet

Françoise FLUET - Tél. +33 (0)6 78 08 01 15 - Email : 180184@free.fr